

Conférence d'Arthur KELLER : « Comprendre la systémique des enjeux du XXI^e siècle pour adapter nos stratégies – potentiels et limites de l'innovation »



Spécialiste des stratégies de résilience face aux risques sociétaux et aux vulnérabilités des territoires, **Arthur KELLER** est l'un des invités de la Convention organisée par la Fédération Cinov. Il propose une caractérisation systémique des principaux enjeux auxquels l'humanité doit faire face et des défis majeurs inédits qu'il faut relever. Il prône une transformation radicale de la société, axée sur la décroissance.

Les enjeux les plus graves ne sont pas révélés à ce jour

Le principal malentendu vient du fait de croire qu'une somme de solutions est une solution.

Notre système économique repose sur la croissance infinie et l'exploitation des ressources. Or, nous avons atteint les limites planétaires, énergétiques, économiques... mais aussi les limites de notre capacité d'adaptation. Nous allons devoir sortir de cette ère de l'abondance et nous diriger vers une ère du « toujours moins ».

Il n'y a pas de solutions tant qu'on ne fait pas baisser la pression par rapport aux ressources planétaires. Dès 2030, nous allons vivre des ruptures dans les approvisionnements en minerais. Cela va impacter gravement notre capacité à réaliser toute transition environnementale.

Aujourd'hui, au niveau mondial, on ne décarbone pas. Les émissions de gaz à effet de serre augmentent certes moins vite, mais augmentent. Donc notre modèle ne fonctionne pas : la vie sur Terre est en train de s'effondrer. Ce n'est pas une crise écologique, mais une planète confrontée à l'activité humaine. Il est nécessaire de modifier le modèle, car la Terre ne peut plus encaisser les prélèvements causés par les hommes. Face à ce dérèglement systémique, des solutions aux différents symptômes ne peuvent constituer une solution efficace. C'est ce qui se passe avec la transition environnementale actuelle.

Limiter la catastrophe et rebondir

Il est trop tard pour éviter une « catastrophe », mais on peut encore la limiter et préparer dès maintenant la vie d'après dans un autre système. L'objectif est de pouvoir rebondir avec la catastrophe. Il convient de façonner de nouveaux imaginaires collectifs inspirants pour le monde. Il faut construire des systèmes d'entraide entre les collectifs de manière constructive, en proposant de l'espoir. La technologie ne peut pas être une solution. La question est celle du projet politique. Il faut réimaginer de produire ce qui est nécessaire à nos besoins vitaux, favoriser la sobriété, relocaliser l'économie pour réduire les émissions de CO2 et renforcer la résilience des communautés locales.

Pour y arriver, des leviers existent : la gestion partagée des communs (santé, éducation, etc.), l'accès à l'essentiel pour tous, le lancement d'expérimentations, ou encore la réalisation de chantiers collectifs.